

13 Sep 1980

Samedi 13 septembre 1980

## LE NOUVEAU JOURNAL

*de vivre*

# La rentrée artistique avec la Biennale de Paris

A rentrée artistique s'effectuera avec l'ouverture de la 11<sup>e</sup> Biennale de Paris le 20 septembre (jusqu'au 3 novembre), conjointement au musée d'Art moderne de la Ville de Paris et au Centre Georges Pompidou, avec ses expositions, ses colloques, son cinéma expérimental, ses « performances et interventions ».

En vingt ans, la biennale des jeunes artistes a pris l'envergure d'un événement international. C'est l'une des grandes possibilités offertes de connaître le travail d'artiste des moins de trente-cinq ans. Sa fonction, dit Pontus Hulten, directeur du musée national, est de montrer, d'aider à découvrir, d'élargir la rencontre du public et des artistes. Pendant six semaines, elle va réfléchir les courants dominants, les évidences de l'art contemporain, les démarches isolées, les recherches élargies par l'audiovisuel à des formulations nouvelles et confirmer l'évolution du travail des artistes déjà connus. La Biennale préserve le sens de l'aventure qui est nécessaire à l'art. Elle est questionnante, sonde idéale d'une culture, d'une sensibilité, d'une époque.

Quarante-trois pays y participent, plus de trois cents artistes

en sept sections qui offrent un panorama d'une grande diversité de la création dans le monde.

Sur le plan des nouveautés les plus marquantes, signalons deux sections au Centre Pompidou, une section architecture sur le thème de l'urbanité dans le sens : « Savoir faire la ville — savoir vivre en ville » et « les espaces d'artistes » dans les galeries contemporaines.

La Biennale comporte une section d'art plastique, une section photo qui a été créée cette année, une vidéo, essentiellement américaine et française, une section cinéma expérimental et une section « performances et interventions ».

Un programme d'animation se déroulera, pendant une semaine, avec des colloques sur le rôle de l'art actuel dans une société contemporaine et deux concerts de musique contemporaine.

Depuis quelques années, on assiste en Europe à une prolifération d'actions, dites de performance, qui bouleversent la

définition étroite des catégories artistiques. Ce n'est pas un phénomène nouveau mais un renouvellement de l'art, orienté vers des actions éphémères, immatérielles, non enregistrables, non reproductibles, non imitables, qui désorientent le public et la critique qui cherchent une signification.

Ces performances remettent en cause les espaces spécialisés et peuvent se produire dans des lieux neutres comme le métro, la rue, une salle d'attente ou un garage.

Dada, à Berlin, dans les années 20, Marcel Duchamp, puis Fluxus dans les années 60 sont des initiateurs de performances qui se sont développées aux Etats-Unis depuis 1945.

Une journée non stop d'intervention et de performance simultanée et internationale a été prévue le samedi 27 septembre.

Comme d'habitude, depuis vingt ans, la Biennale va interroger, provoquer, amuser, c'est sans doute un des rôles de l'art.

André PARINAUD.